Saison 2025-2026



Inscriptions Mode d'emploi :



Audrey Soulé
actionculturelle@scenenationale61.fr
06 80 04 40 73 / 02 33 29 16 96



Emma Ricordeau ericordeau@scenenationale61.fr 06 30 94 36 66 / 02 33 29 16 96

Pour les spectacles à Alençon et Mortagne-au-Perche

Scène nationale 61 2 avenue de Basingstoke, 61000 Alençon



Silvia Even-Mendoza smendoza@scenenationale61.fr 06 76 72 50 65 / 02 33 64 21 21

Pour les spectacles à Flers

Centre Culturel Chaudeurge 9 rue du Collège, 61100 Flers

Votre demande d'inscription sera enregistrée, et vous recevrez une confirmation écrite

à partir de mi-septembre 2025.

Tarifs:

Si vous choisissez entre UN et DEUX spectacles:

Le tarif Collège

Pour les élèves de la 6e à la 3e, les spectacles ont un tarif groupe jeune de 10,40€.

Si vous choisissez TROIS spectacles ou PLUS:

La carte Privilèges des bahuts (sur les spectacles en catégorie jaune)

L'établissement paie une adhésion de 250€ pour la saison 2025-2026 Cette carte permet à l'ensemble des élèves de l'établissement de bénéficier de tarifs attractifs.



Si l'élève choisit un spectacle occasionnel

8€

le billet en catégorie jaune Si l'élève choisit une carte d'abonnement Carte des Bahuts

6€

la carte est individuelle et nominative

Cette carte lui donne accès à un tarif privilégié

5€

le billet en catégorie jaune

La formule Entre copains de bahuts (sur les spectacles en catégorie jaune)

Pour un groupe de 10 élèves minimum, réunis autour d'une personne relais. Cette formule est soumise à conditions et à la signature d'une convention.

Pour l'élève

20€

pour 4 billets

2 billets

pour 2 spectacles avec le groupe

en catégorie iaune

2 billets

pour 1 spectacle avec la personne de son choix

en catégorie iaune

→ Les places pour les accompagnateurs sont exonérées dans la limite de 2 adultes par classe. Au-delà de 30 élèves, tout accompagnateur supplémentaire bénéficie du tarif de 10,40€.

Pour financer vos sorties au spectacle, pensez à la part collective du **Pass Culture** :

- La création des offres se fait sur demande auprès de votre relais Snat61!
- Dans cette offre, nous indiquons **le nom du relais culturel de votre établissement.** (N'oubliez pas de nous transmettre cette information).
- (3) Les offres se font de deux façons différentes:

Si vous venez assister à UN ou DEUX spectacles de façon occasionnelle:

Nous créerons une offre par spectacle.

Chacune de ces offres comportera le nombre total des billets, équivalent à votre effectif d'élèves. Si vous venez assister à TROIS spectacles ou PLUS dans le cadre d'une formule:

(Carte des bahuts ou Entre copains de bahuts)

Nous créerons une offre globale.

Cette offre comportera le nombre total des abonnements, équivalent à votre effectif d'élèves.

- 4 Vous avez 1 mois pour valider l'offre sur la plateforme ADAGE.
- L'offre doit impérativement être **pré-réservée par le relais culture de votre établissmeent** avant votre venue au(x) spectacle(s).
- Vous pourrez récupérer l'intégralité des billets dès que l'offre aura été réservée par votre chef d'établissement.

Mais aussi à la carte Atouts Normandie

- 1 Le jeune télécharge l'application et créé un compte.
- 1 Il active le volet "culture et sport" et paie l'adhésion de 10€.
- Son adhésion génère **un QR Code** disponible sur l'application, qu'il n'aura plus qu'à **présenter à la billetterie!**



Pour plus d'information, rendez-vous sur le site atouts.normandie.fr!

Et pour toute autre question, contactez-nous!

Audrey (Alençon et Mortagne): 06 80 04 40 73

Silvia (Flers): **06 76 72 50 65**

Choisir son spectacle

L'âge de vos élèves est déterminant : les compagnies ont expérimenté leur spectacle avant de fixer l'âge des spectateurs auxquels elles le destinent. Faites-leur confiance!

Fête des mères (de la 6° à la 3°)	p. 9
Nous, les héros (de la 6° à la 3°)	p. 11
Ulysse de Taourirt (de la 5° à la 3°)	p. 13
Sorcières (titre provisoire) (de la 5° à la 3°)	p. 15
Oüm (de la 6º à la 3º)	p. 17
Douce France (de la 6° à la 3°)	p. 19
FAIR-PLAY (de la 6° à la 3°)	p. 21
Le Dîner chez les français de V. Giscard d'Estaing (4° - 3°)	p. 23
Pinocchio (de la 6º à la 3º)	p. 25
Les Femmes ça fait PD? (4°-3°)	p. 27
Les bijoux de pacotille (3°)	p. 29
Un barrage contre le Pacifique (3°)	p. 31
IARA: Ballet pour les Amazones [] (de la 6° à la 3°)	p. 33
Crocodile (de la 6º à la 3º)	p. 35
Comment je suis devenu toi (de la 6º à la 3º)	p. 37
Le Tartuffe (extrait du spectacle Le Ciel, la nuit et la fête) (4 ^e - 3 ^e)	p. 39
$Dom\ Juan$ (extrait du spectacle Le Ciel, la nuit et la fête) $(4^e$ - $3^e)$	p. 41
Petite balade aux enfers (6°-5°)	p. 43
The Rabbit Hole (4° - 3°)	p. 45
Matin et soir (4° - 3°)	p. 47

Les Spectacles



ères (titre provisoire) - © Simon Gosselin



Ulvsse de Taourirt - © Christophe Raynaud de Lage









Un spectacle d'Adèle Royné – Collaboration artistique Guillaume Vincent – Texte Vincent Gardet et Adèle Royné – Lumières Corentin Favreau – Décor James Brandily – Régisseur général Léo Delorme – Production et Diffusion Cie MidiMinuit - Laure Duqué – Diffusion ACME - Kelly Gowry – Administrateur de tournée Grégoire Faugeras – Avec Aubin Hernandez ou Grégoire Didelot, Florence Janas ou Virginie Colemyn, Cyril Metzger ou Johann Cuny, Adrien Rouyard ou Felix Back, Adèle Royné ou Manon Kneusé – © Thomas Camus.

Mentions:

Production Cie MidiMinuit – Coproduction Théâtre Lepic, ACMÉ, Théâtre du Train Bleu – La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture au titre de l'aide aux compagnies dramatiques conventionnées – Remerciements Odéon - Théâtre de l'Europe, Théâtre de l'Atelier.

Fête des mères

Louise, ancienne étudiante en Maths Sup, tente une conversion dans le stand-up. Elle y parle de ses amours, de sa famille, et en particulier de sa mère. Suite à un sketch au vitriol, mère et fille ne s'adressent plus la parole depuis bientôt trois ans.

Malgré leur brouille et en manque d'inspiration, Louise décide de réapparaître dans la maison maternelle pour assister à la fête des mères. Elle envisage ce long week-end comme une opportunité pour nourrir son prochain spectacle. Ce sera aussi l'occasion de retrouver ses frères Gabriel et Ziggy, et de rencontrer leur conjoint.e.s Arthur et Florence. Gabriel l'ainé, toujours dans le contrôle, est particulièrement stressé cette année. Pour la première fois, il présente à sa famille son amoureux : Arthur. Ziggy, le petit dernier, vit toujours chez sa mère à titre provisoire depuis bientôt 5 ans. Il est accompagné par l'excentrique Florence qui a un sérieux penchant pour la boisson, et qui est aussi une très bonne amie de la mère. Alors que tout le monde fait connaissance, l'absence de la mère étonne puis inquiète.

Quelque part entre les comédies de Jaoui/Bacri et le Perche, *Fête des mères* est une tragicomédie qui rend hommage aux fratries, aux gens qui parlent sans s'écouter et qui se comprennent sans se parler.

Durée: 1h15 | à partir de 12 ans

Au Théâtre d'Alençon

lundi 29 septembre 2025	à 20h
mardi 30 septembre 2025	à 19h30

Ce spectacle comporte une brève scène de nudité ainsi que des insultes.

Notes:			

Formée aux Cours Florent puis à la Classe Libre (promo 41), Adèle Royné travaille sous la direction de metteurs en scène tels qu'Igor Mendjisky ou Guillaume Vincent. En 2019, elle écrit et joue L'avis d'Adèle, son premier seule en scène. Lauréate du prix Olga Horstig en 2022, elle joue ensuite dans 1983 de Jean Robert-Charrier. En 2024, elle crée Forget Me Not, son second seule en scène. En parallèle, elle coécrit et co-met en scène Fête des mères, qu'elle choisit de composer pour une troupe réunissant des acteurs avec des personnalités fortes dont les présences puissent émouvoir, faire rire, exciter... Avec cette comédie rythmée, inspirée du théâtre de boulevard et des séries contemporaines, elle déploie une écriture à la fois vive et intime qui explore le deuil et le passage à l'âge adulte.

Focus sur la collaboration avec la Cie MidiMinuit

Guillaume Vincent rencontre Adèle Royné lors d'un stage sur Marivaux qu'il donne à la Classe Libre du Cours Florent. Entre eux, la complicité est immédiate. Lorsqu'elle sort de formation, l'auteur et metteur en scène l'accompagne dans son parcours de comédienne. Lorsqu'elle lui parle de Fête des mères, il lui propose aussitôt de l'aider. Avec Laure Duqué, cofondatrice de la compagnie MidiMinuit, il choisit de s'impliquer pleinement dans la création du spectacle : non seulement en soutenant le projet matériellement, mais aussi en guidant artistiquement Adèle Royné et en l'accompagnant sur le décor, les costumes, les lumières...



Distribution ·

De Jean-Luc Lagarce – Mise en scène Clément Hervieu-Léger – Scénographie Camille Duchemin – Costumes Caroline de Vivaise – Lumières Alban Sauvé – Musique Thomas Gendronneau – Réalisation sonore Jean-Luc Ristord – Collaboration artistique Aurélien Hamard-Padis – Assistant costumes Bernadette Lieber – Avec Aymeline Alix : Joséphine, Clémence Boué : Mademoiselle, Jean-Noël Brouté : Le Grand-Père, Olivier Debbasch : Karl, Vincent Dissez : Monsieur Tschissik, Thomas Gendronneau : Raban, Judith Henry : La Mère, Juliette Léger : Eduardova, Elsa Lepoivre de la Comédie-Française : Madame Tschissik, Guillaume Ravoire : Max, Daniel San Pedro : Le Père – © DR.

Mentions ·

Création le 23 septembre 2025 au Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National – Production Centre International de Créations Théâtrales - Théâtre des Bouffes du Nord – Coproduction Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National, Compagnie des Petits Champs, Théâtre de Caen, Théâtre National de Nice, Théâtres de Compiègne, (en cours) – Avec le soutien du Cercle de l'Athénée , des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des beaux-arts – La Compagnie des Petits Champs est conventionnée par la Drac Normandie - Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Normandie, le Département de l'Eure, l'Intercom de Bernay-Terre de Normandie.

Nous, les héros narre les tribulations d'une famille de comédiens en tournée dans le centre de l'Europe. La représentation vient de se terminer et la troupe regagne les loges, ou plutôt ce qui leur tient lieu de loge. Peut-être l'arrière-salle d'une salle des fêtes où l'on aurait installé des tables de maquillage avec miroirs, des paravents ainsi que quelques matelas ou lits de camp. Il pourrait y avoir également des portants avec des éléments de costumes de scène, des valises, un réchaud à gaz... La représentation n'a pas été brillante et le public peu enthousiaste. Ils sont fatigués, épuisés et déçus de la vie qu'ils mènent. Mais ce soir, ils fêtent un événement important, cette soirée est particulière. La fille aînée des patrons de la troupe se fiancera, dans les coulisses, avec le jeune premier de la fin de l'acte I. Elle l'épousera, ils seront chefs du théâtre, ils joueront le répertoire de la compagnie, contre tous les aléas de l'existence, les hôtels mal chauffés, le petit personnel agressif des salles des fêtes de province et l'indifférence narquoise du public et des enfants imbéciles. Demain, nous fuirons, mais ce soir encore, nous faisons semblant puisque nous ne savons rien faire d'autre.

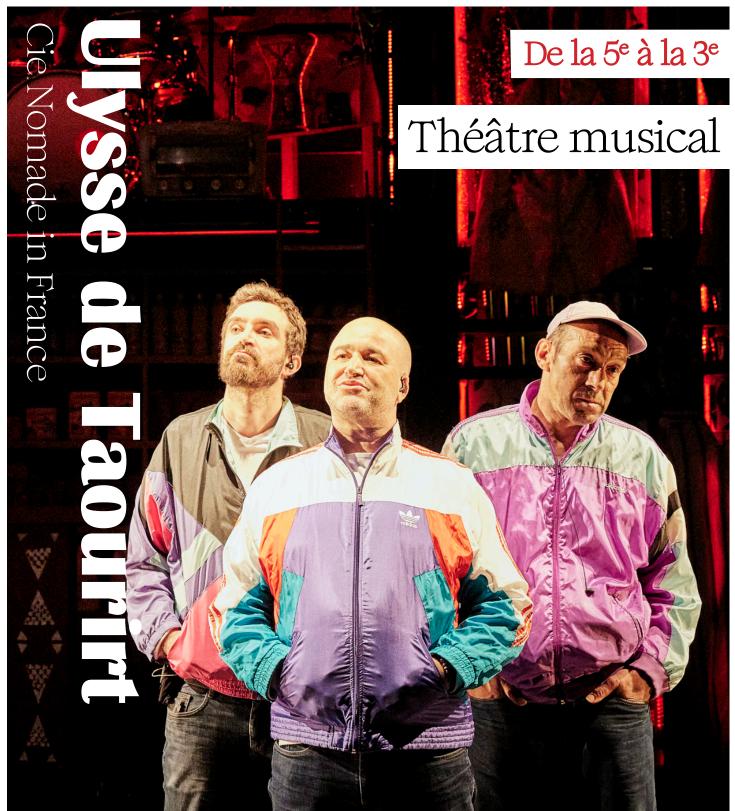
	Durée:	1h50	à	partir	de	12	ans
--	--------	------	---	--------	----	----	-----

uummuummuummuumm	uummummummumm	111
Au Forum de Flers		
mardi 7 octobre 2025	à 19h30	
Notes:		

Comédien, metteur en scène, directeur de compagnie et pédagogue, Clément Hervieu-Léger fait ses premiers pas à la Comédie-Française en 2000, intègre la Troupe en 2005 et en devient le 533° sociétaire en 2018. à partir d'août 2025, il sera administrateur général de la Comédie-Française. Il y incarne Robespierre, Dorante, Prior Walter ou Günther von Essenbeck, dans des mises en scène d'Ivo van Hove, Arnaud Desplechin, Simon Delétang ou Valérie Lesort. Co-directeur de la Compagnie des Petits Champs, il y crée de nombreux spectacles, tout comme à l'Opéra ou aux Bouffes du Nord. Dramaturge, il collabore avec Jean-Guillaume Bart pour La Source. Proche de Patrice Chéreau, il l'assiste à l'opéra, joue pour lui au théâtre et au cinéma. Depuis 2021, il préside la Société d'Histoire du Théâtre.

Focus sur un spectacle qu'on ne verra jamais

Avec *Nous, les héros,* Lagarce renoue avec un genre théâtral que l'on pourrait appeler « la sortie de théâtre », un genre initié par Molière avec *La Critique de l'École des femmes* puis repris notamment par Karl Valentin ou Roland Dubillard. Contrairement à eux, Lagarce se place non pas du côté de ceux qui sortent de la salle de spectacle mais du côté de ceux qui sortent de scène. Il invite le spectateur à rejoindre les coulisses et à partager l'intimité des comédiennes et des comédiens à l'heure où ceux-ci se démaquillent et retrouvent leur costume de ville. Le public ne verra jamais le spectacle, la représentation est terminée. Quelle pièce joue-t-on d'ailleurs ? Il ne pourra que l'imaginer, la rêver. Mais il sera le témoin de la vie qui passe. Cette vie de troupe tant fantasmée.



Un spectacle d'Abdelwaheb Sefsaf – Collaboration artistique Marion Guerrero – Texte et mise en scène Abdelwaheb Sefsaf – Musique Aligator (Georges Baux, Sylvain Fornengo, Abdelwaheb Sefsaf) – Direction musicale Georges Baux – Scénographie Souad Sefsaf et Lina Djellalil – Création et régie lumière et vidéo Alexandre Juzdzewski – Création son Pierrick Arnaud – Régie son Jérôme Rio – Régisseur général et plateau Arnaud Perrat – Avec Abdelwaheb Sefsaf (jeu, chant, hang, percussions), Clément Faure (oud, guitare, chœurs), Antony Gatta (batterie, percussions, chœurs), Malik Richeux (piano, violon, accordéon, chœurs). © Christophe Raynaud de Lage.

Mentions:

Production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, Compagnie Nomade in France - Coproduction Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon, Sémaphore - Cébazat, Ville de Ferney-Voltaire, FACM (Festival théâtral du Val-d'Oise) - Conseil départemental du Val-d'Oise, Le Train-Théâtre - Portes-lès-Valence, Ville du Chambon-Feugerolles, Théâtre de Privas, Saint-Martin-d'Hères en scène, L'Heure bleue - ECRP, Théâtre du Parc - Andrézieux-Bouthéon, Théâtre des Sources - Fontenay-aux-Roses - Avec le soutien de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de la Loire, de la Ville de Saint-Étienne - La compagnie Nomade in France est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire et la Ville de Saint-Étienne - Avec le soutien de la Spedidam et du Centre national de la musique - Avec le soutien du Groupe des O-Scènes publiques Auvergne-Rhône-Alpes.

Ulysse de Taourirt

À travers *Ulysse de Taourirt*, Abdelwaheb Sefsaf nous raconte les origines et les raisons de la venue d'une famille Algérienne en France. Une histoire autobiographique qui met en parallèle deux adolescences à quarante ans d'intervalle. D'une part, celle d'un père qui, en 1948, décide de quitter l'Algérie pour venir travailler en France dans les mines de charbon. De l'autre, celle d'un fils né à Saint-Étienne qui, à 16 ans en 1986, décide de faire du théâtre. Deux destins réunis par l'exil et les questions identitaires. Dans une scénographie ingénieuse et évolutive qui mêle décor étonnant et projections vidéo, s'entrelacent ces deux histoires à la fois intimes et universelles. Sur scène, trois musiciens mettent en musique le récit de ce père, rêvé par l'auteur comme un héros antique, un Ulysse de Kabylie. Une ode teintée d'humour et de poésie, entre petite et grande histoire de l'immigration, à la gloire de ces « Ulysse » ordinaires venus construire la France dans les années 50.

Durée: 2h	à partir de 12 ans	
-----------	--------------------	--

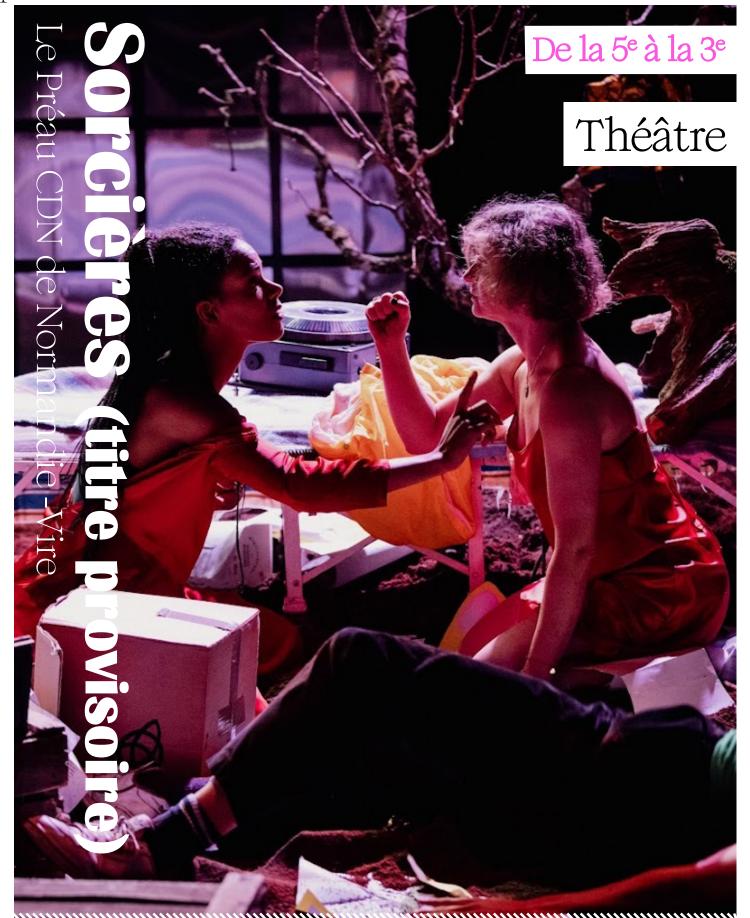
Au Carré du Perche de Mortagne mardi 14 octobre 2025 à 20h Notes: __

munumunumunumunumunumunum Abdelwaheb Sefsaf munumunumunum Mise en scène

Formé à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Saint-Étienne, Abdelwaheb Sefsaf débute comme comédien aux côtés de Daniel Benoin et Jacques Nichet. En 1999, il fonde Dezoriental, groupe de musique world au succès international, récompensé par le prix Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros. En 2011, il crée la compagnie Nomade In France avec Souad Sefsaf, développant un théâtre musical décloisonné. Il dirige le Théâtre de Roanne de 2012 à 2014, puis écrit Médina Mérika, spectacle salué par la critique. Suivent plusieurs créations mêlant mémoire intime et engagement, dont Si loin Si proche et Ulysse de Taourirt. Artiste pluridisciplinaire, il collabore avec de nombreux créateurs dans une recherche constante entre théâtre, musique et vidéo. Sa prochaine pièce, *Kaldûn*, aborde la déportation des Algériens et Communards en Nouvelle-Calédonie. Il dirige le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN depuis 2023.

Focus sur la rencontre entre le théâtre et la musique live

Sur scène, quatre musiciens accompagnent le récit : Abdelwaheb Sefsaf (chant, hang), Clément Faure (oud, guitare), Antony Gatta (batterie) et Malik Richeux (piano, violon, accordéon). Leur présence discrète mais constante, rythme la narration et embarque le spectateur dans un voyage vers un Orient paternel. La musique crée des couleurs, des espaces, du temps. Elle entre en vibration et ondule pour donner forme aux émotions. Mêlant sons électroniques et instruments acoustiques, elle tisse un paysage sonore contrasté, où se croisent tension et douceur.



Un spectacle de Lucie Berelowitsch – Texte Penda Diouf – Mise en scène Lucie Berelowitsch – Collaboration artistique Baptiste Mayoraz – Scénographie François Fauvel et Valentine Lê – Lumières Kelig Le Bars – Musique Sylvain Jacques – Costumes Elizabeth Saint-Jalmes et Eve Le Corre-Le Trévédic – Décors Les Ateliers du Préau – Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National – Avec Sonia Bonny et Clara Lama Schmit (comédiennes permanentes), Natalka Halanevych (membre des Dakh Daughters, artiste associée) – © Simon Gosselin.

Mentions:

Sorcières (titre provisoire)

Sorcières (titre provisoire) est une création théâtrale inspirée des recherches de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada sur la sorcellerie dans la campagne mayennaise des années 1970. Cinquante ans après, la metteuse en scène Lucie Berelowitsch et l'autrice Penda Diouf explorent le bocage normand pour questionner la persistance des croyances et superstitions dans la France rurale contemporaine. L'histoire met en lumière Sonia, qui quitte la ville pour s'installer dans une maison de famille à la campagne. Un soir de pluie, elle accueille une mystérieuse invitée. Après son départ, des événements étranges surviennent : chuchotements, présences, accidents... La maison semble prendre vie et l'envahir, la poussant à explorer son passé. Avec l'aide de son amie Jeanne, Sonia tente de démêler l'histoire de cette demeure réputée maudite.

Au-delà de la sorcellerie, la pièce aborde les thèmes de la transmission, de l'héritage et de l'amitié dans une fiction fantastique mêlant dimension documentaire et

Durée: 1h20 | à partir de 12 ans

mardi 25 novembre 2025	à 14h et 20h
Notes :	

minimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimuminimumi Mise en scène

Formée au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'école de Chaillot, Lucie Berelowitsch débute comme comédienne avant de se tourner vers la mise en scène. En 2001, elle cofonde le collectif Les 3 Sentiers, mêlant théâtre et musique, et signe de nombreuses mises en scène d'auteurs européens, en collaboration avec les Dakh Daughters.

Depuis 2019, elle dirige le Préau CDN de Normandie-Vire, où elle crée Rien ne se passe jamais comme prévu, Vanish, Les Géants de la Montagne - MRIA et Port-au-Prince et sa douce de nuit. En 2025, elle mènera un projet participatif autour de La Chanson de la Forêt et collaborera avec Labelle sur un opéra inspiré de L'Homme Bicentenaire.

Traductrice et membre de comités de lecture, elle défend un théâtre contemporain, musical et ouvert sur le monde.

Focus sur un décor habité de mystère

L'idée de porosité entre intérieur et extérieur a guidé la création scénographique. Au cœur de l'histoire, une maison familiale dont on va ici couper un coin : naissent alors trois espaces fragmentés. Quelques accessoires, tapisseries et appliques lumineuses installent une illusion de réalisme. Mais déjà, le squelette noirci de cette maison permet de faire exister des hors-champs. Aplats colorés et lumières à vue font surgir des événements étranges, absurdes ou paranormaux. Peu à peu, les ombres tortueuses des branches extérieures contaminent la rationalité du dedans, installant un climat propice à l'éclosion du mystère.



Chorégraphe Fouad Boussouf – Assistante du chorégraphe Mathilde Méritet – Avec Nadim Bahsoun, Yumio Chanoki, Filipa Correia Lescuyer, Marcus Diallo, Lola Ruscica, Ismaël Belabid-Lenoir – Musiciens et compositeurs Mohanad Aljaramani (oud, percussions, voix) et Lucien Zerrad (guitare, oud) – Arrangements sonores Marion Castor et Lucien Zerrad – Dramaturgie Mona El Yafi – Scénographie Raymond Sarti – Costumes Anaïs Heureaux – Lumière Fabrice Sarcy – Tour manager Mathieu Morelle – Régie générale et lumière (en alternance) Romain Perrillat-Collomb, Benoît Duboc ou Yaël Vallée – Régie son (en alternance) Gianluca Rossiello ou Gabin Bachelet – © Antoine Friboulet.

Mentions:

Reprise de production Le Phare - CCN du Havre Normandie - direction Fouad Boussouf - Production Compagnie Massala - Coproduction La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, Le POC d'Alfortville, Institut Français de Meknès - Maroc, CCN de Créteil et du Val-de-Marne - Cie Käfig, Pôle-Sud - CDCN de Strasbourg, Les Hivernales - CDCN d'Avignon, Ville de Fontenay-en-Scènes, Ville de Fontenay-sous-Bois, Cie Hessisches Staatsballett, École de danse Tanzplattform Rhein Main - Allemagne, Théâtre Paul Eluard (TPE) - Bezons - Soutiens financier ADAMI, La Commanderie - Mission Danse de SQY, Conseil départemental du Val-de-Marne, DRAC, Région Ile-de-France, SPEDIDAM - Soutien/prêt de studios La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig, Centre National de la Danse, Institut Français de Meknès - Maroc, Cie Hessisches Staatsballett - Allemagne, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Mophradat, Le POC d'Alfortville, Pôle-Sud - CDCN de Strasbourg - Le Phare - CCN du Havre Normandie est subventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département de Seine-Maritime et la Ville du Havre.

Oüm

Oüm est une création chorégraphique qui rend hommage à deux figures majeures de la culture orientale : la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum et le poète persan Omar Khayyam. Le spectacle s'inspire de la voix et de la puissance de la diva, ainsi que des recherches du poète mathématicien sur les notions de poids, d'équilibre et de temps. Sur scène, six danseurs et deux musiciens créent une transe contemporaine où les corps vibrent ensemble au rythme de la musique live. La chorégraphie de Fouad Boussouf abolit les frontières stylistiques, mêlant danse hip-hop, contemporaine et traditionnelle, tout en laissant place à l'improvisation. L'œuvre explore la singularité de chaque interprète dans une célébration du temps présent, portée par les compositions musicales mêlant oud, percussions, guitare et voix. Cette création poétique et musicale donne vie à unn souffle de vie intemporel où chant, poésie, danse et musique s'unissent pour transcender les frontières culturelles.

Г	urée	· 1h	à na	rtir	de 7	7 ans
┸	uree	• 111	ı a pa	I LII	ue /	alls

Au Forum de Flers

mardi 2 décembre 2025 à 14h et 20h

Notes :			

Chorégraphe, pédagogue et directeur de la compagnie Massala puis du CCN du Havre Normandie, Fouad Boussouf développe un langage chorégraphique singulier au carrefour du hip-hop, des danses contemporaines et traditionnelles. Porté par une énergie brute et une curiosité toujours en éveil, il réinvente sa danse à chaque création. Bousculant les clichés, il explore un mouvement où rythme et intensité portent un appel à la transe et à la puissance du collectif.

Focus sur *Les quatrains* d'Omar Khayyam

« Gens insouciants réveillez-vous Et remplissez le verre du désir Avant que ne remplisse le verre de la vie, la main du destin. »

Oüm puise sa source dans cette strophe des Quatrains d'Omar Khayyam, traduits au XX° siècle par le poète Ahmed Rami et chantés par Oum Kalthoum. Ce poème du XI° siècle, devenu hymne populaire grâce à la diva égyptienne, célèbre la vie, l'instant, la conscience du temps qui passe. En s'appuyant sur cette matière poétique et musicale, Fouad Boussouf construit une pièce qui interroge notre rapport au présent, entre mémoire, danse et spiritualité.

Des poèmes millénaires, une voix mythique, un chorégraphe d'aujourd'hui, tout simplement.



Douce France

Opus Jam est un groupe vocal A cappella composé de six chanteurs aux horizons musicaux variés qui se produit sans aucun instrument. Après avoir remporté le Grand Prix du concours international de chant A Capella de Moscou avec leur spectacle *Motown and Soul*, ils créent un nouveau spectacle intitulé *Douce France*. Depuis sa création en 2012, le groupe propose principalement des arrangements en anglais, mais suite à une demande croissante du public lors de leurs concerts à l'étranger, ils décident d'explorer le répertoire français. *Douce France* est un voyage musical à travers le patrimoine français, de la Renaissance à nos jours, incluant grands succès de l'opéra, musique classique, musiques de films et variétés internationales. Ce spectacle met en valeur la richesse de la chanson française - où le texte occupe une place centrale - tout en démontrant les innovations de chaque époque, des polyphonies médiévales jusqu'à l'électroacoustique contemporaine, en passant par la world music.

Au Carré du Perche de Mortagne

jeudi 4 décembre 2025 à	20
-------------------------	----

Notes : _			

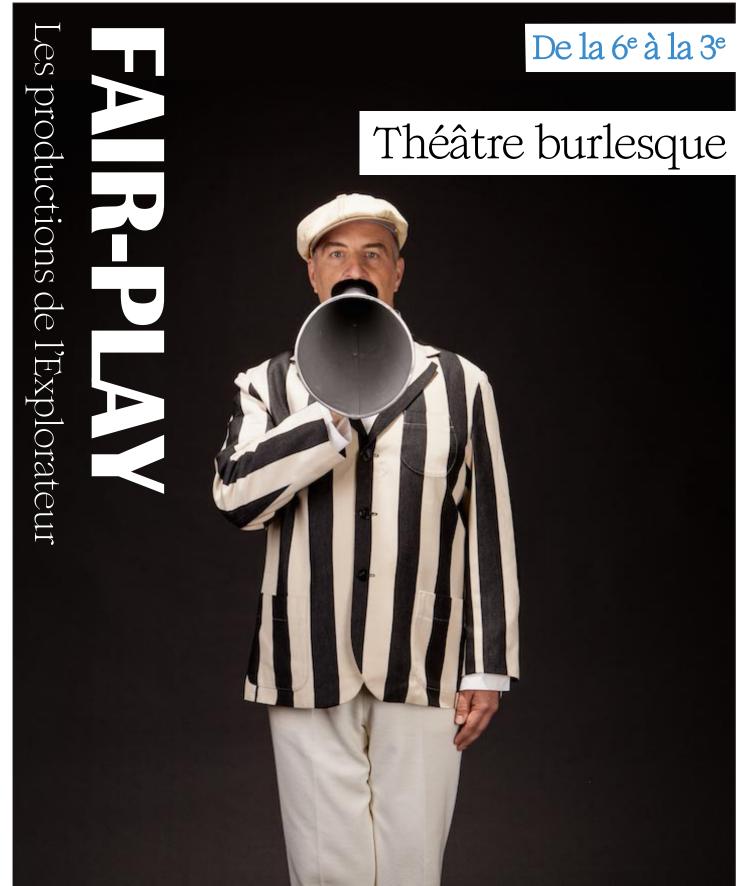
Opus Jam William Association A Cappella

L'histoire d'Opus Jam commence en 1995, quand Emmanuel Cappelaere, son fondateur, découvre la formation de gospel américaine "Acappella". Le coup de foudre est immédiat : il prend conscience de la puissance émotionnelle que peuvent dégager les voix lorsqu'elles sont le seul instrument. En 2009, après 15 ans d'expérience, il fonde Opus Jam, formation désormais à cinq puis six voix, aux arrangements plus riches et aux influences élargies. Repéré par Ibrahim Maalouf, lauréat du Moscou Spring A Cappella Festival, Opus Jam revisite avec virtuosité les grands standards, de la Motown à la chanson française. Le groupe défend un style accessible, généreux et fédérateur.

Julien Guilloton rejoint Opus Jam en tant que basse profonde, suivi de David Alexandre Aquiba, baryton et beatboxer. Ensemble, ils forment le duo basse/batterie emblématique du groupe, garant du groove et de l'assise harmonique. Puis viennent Mike Louvila, baryton, Nicolas Gabet, sopraniste, et Mathieu Becquerelle, ténor : trois voix solistes qui parachèvent l'équilibre du groupe et assurent sa signature vocale.

Focus sur le chant A cappella

Chanter A Capella c'est bien sûr appliquer la pratique du chant avec toutes les vertus qu'on lui connaît. Mais l'art A Capella nécessite en plus de maîtriser son exécution sans l'appui d'instruments de musique. Cette pratique exige donc écoute, justesse, rythme et cohésion. Elle développe autant l'autonomie que la solidarité: chaque voix est à la fois soliste et soutien. Sans instrument pour masquer les défauts, la confiance entre chanteurs devient essentielle. L'A cappella transforme le chant en expérience profondément collective.



Un spectacle de Patrice Thibaud – Conception Patrice Thibaud – Mise en scène Jean-Marc Bihour, Jean-Michel Guérin et Patrice Thibaud – Avec Patrice Thibaud et Philippe Leygnac – Musique originale Philippe Leygnac – Lumières Charlotte Dubail – Costumes Isabelle Beaudouin – Regard extérieur Marie Duret-Pujol – Régie générale Charlotte Dubail – Production Valérie Lévy – Diffusion Fatiha Schlicht – © Rebecca Josset.

Mentions:

Production déléguée Les Productions de l'Explorateur – Coproduction Théâtre de Nîmes - Scène conventionnée pour la danse contemporaine, Grégoire Furrer - Silent Productions, La Comète - Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne.

FAIR-PLAY-

FAIR-PLAY est un spectacle burlesque et musical créé par Patrice Thibaud qui met en scène le monde du sport avec humour et poésie. Sans paroles mais en musique, deux artistes aux physiques contrastés - Patrice Thibaud, grand et corpulent, et Philippe Leygnac, petit et nerveux - revisitent différentes disciplines sportives à travers une succession de tableaux comiques. Évoquant le duo Laurel et Hardy, ils enchaînent avec virtuosité les situations burlesques : échauffements, abdos-fessiers, haltérophilie, sports de combat, natation et bien d'autres. La musique et le mime sont leurs seules armes pour explorer les travers du monde sportif : le désir de supériorité, la recherche de performance, l'acharnement à devenir le meilleur. Philippe Leygnac accompagne au piano et à la trompette les performances physiques de son camarade, qui, quant à lui, déploie tout son talent de mime. Une ode joyeuse au sport qui révèle avec tendresse et dérision les petits et grands ridicules des athlètes.

Durée: 1h20 | à partir de 6 ans

Au Théâtre d'Alençon nardi 9 décembre 2025	à 20h
Notes:	

mum Patrice Thibaud mummummummmmm

Il est mime, danseur et auteur. Interprète fétiche de la famille Deschamps et Makeïeff, il a fait se tordre de rire des salles entières en traversant le plateau en cheval ou en employé modèle. Comédien grave chez Christian Schiaretti, clown lumineux chez les Deschiens, Patrice Thibaud signe maintenant ses spectacles qui font le tour du monde. En lui, on décèle du Tati, du Chaplin : la grandeur des clowns élastiques qui aiment et brocardent leurs semblables.

Collaborateur de longue date, Philippe Leygnac accompagne souvent les prouesses clownesques de Patrice Thibaud.

Focus sur le corps sportif dans tous ses états

Pourquoi ce besoin de se surpasser, de repousser ses limites, d'être le meilleur? Pourquoi défendre une épreuve, un match, un chrono, comme si sa vie en dépendait ? FAIR-PLAY explore l'acier du mental sportif, l'acharnement chevalin du corps à l'effort, et parfois, la grâce d'un geste qui dépasse les capacités humaines. Ici, le sport est prétexte à jeu : un terrain d'exagérations, de mauvais gestes, de grandes prétentions et de petits drames. On y rit des échecs, on y esquive la chute. FAIR-PLAY convoque l'esprit du sport et la franchise du jeu, dans une veine burlesque qui rappelle les Impressions sportives de Jacques Tati ou The Champion de Chaplin. Deux corps sur un plateau, comme deux athlètes face aux tribunes. Leur seule médaille? Le rire du public, des plus petits aux plus grands.



Un spectacle de Léo Cohen-Paperman – Texte Julien Campani et Léo Cohen-Paperman, avec la complicité des comédiennes et comédiens – Mise en scène Léo Cohen-Paperman – Avec Pauline Bolcatto en alternance avec Hélène Rencurel, Julien Campani en alternance avec Grégoire Le Stradic, Philippe Canales en alternance avec Robin Causse, Clovis Fouin en alternance avec Mathieu Metral, Joseph Fourez en alternance avec Pierre Hancisse, Morgane Nairaud en alternance avec Lisa Spurio, Gaia Singer – Scénographie Anne-Sophie Grac – Costumes Manon Naudet – Assistanat scénographie et costumes Ninon Le Chevalier – Création lumières Léa Maris – Création sonore Lucas Lelièvre – Arrangements musicaux Jérémie Arcache – Maquillage et coiffures Pauline Bry – Habillage Lucie Duranteau – Régie générale Thomas Mousseau-Fernandez – Régie Zélie Carasco et Léonard Tusseau – Assistanat à la mise en scène Esther Moreira – Stagiaire dramaturgie Inès Kaffel – Diffusion Anne-Sophie Boulan – Direction de production Léonie Lenain – Logistique Blanche Rivière – Administration Clara Rodrigues – Communication et médiation Lucile Reynaud – © Valentin Chauvin.

Mentions:

Production Compagnie des Animaux en Paradis – Coproduction l'ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc, Théâtre de Charleville-Mézières, Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Théâtre de Châtillon, Le Nouveau Relax - Scène de Chaumont, Le Salmanazar d'Épernay, Le Carreau - Scène nationale de Forbach, La Criée - Théâtre National de Marseille, CCAM - Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Théâtre Louis Jouvet - Scène conventionnée d'intérêt national de Rethel, Le Théâtre de Rungis, La Madeleine - Scène conventionnée de Troyes, Théâtre Romain Rolland - Scène conventionnée de Villejuif - Accueil en résidence Théâtre 13 - Paris, Les Transversales - Verdun, Le NEST - CDN de Thionville, le Théâtre de Châtillon - Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National - Avec le soutien de l'ADAMI, de l'aide à la création du Département de la Marne et de la Région Grand Est, de l'aide à la résidence du Département du Val-de-Marne, de l'aide à la diffusion de la Région Grand Est, de la Région Île-de-France et de la Ville de Paris - La Compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du Ministère de la Culture - DRAC Grand Est au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est - Le dîner chez les Français de Valéry Giscard d'Estaing est l'épisode 3 de la série théâtrale Huit rois (nos présidents), dont l'ambition est de peindre le portrait des présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron.

Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing

La Compagnie des Animaux en Paradis présente *Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing*, troisième volet d'une série théâtrale sur les présidents de la V^e République. La pièce met en scène un dîner entre le président Giscard d'Estaing, son épouse Anne-Aymone, et une famille d'agriculteurs normands lors du réveillon 1974. Ce repas, qui s'étend symboliquement sur les sept années du mandat présidentiel, devient une métaphore des relations complexes entre le président et le peuple français. Le spectacle explore les mutations profondes de la société française des années 70 : crise économique, chômage, bouleversements sociétaux (IVG, divorce). La mise en scène de Léo Cohen-Paperman évolue d'un réalisme à la Claude Sautet vers une déconstruction plus onirique, tandis que les comédiens incarnent trois générations de Français face aux transformations de leur époque. La pièce mêle théâtre populaire et réflexion politique, alternant entre moments de comédie et passages plus solennels. Le spectacle intègre également des intermèdes musicaux où les personnages se transforment en chanteurs de variété des années 70.

Durée: 1h45	à	partir	de	14	ans

Au Théâtre d'Alençon

mardi 6 janvier 2026	à 20h
Au Forum de Flers	
jeudi 8 janvier 2026	à 20h

Ce spectacle fait usage de boules à facettes.

Ce spectacle comporte des mots grossiers.

Notes:		

Cie des Animaux en Paradis

Fondée en 2009, la Compagnie des Animaux en Paradis est dirigée par Léo Cohen-Paperman. Depuis plus de 10 ans, elle défend un théâtre populaire, dont la préoccupation majeure est de renouveler le lien entre les artistes et le public. En 2012, elle s'implante à Reims où elle mène un travail d'ancrage sur le territoire du Grand-Est. Après une série de spectacles autour de textes du répertoire, Léo Cohen-Paperman commence une nouvelle aventure théâtrale : *Huit rois (nos présidents)*. Il y interroge les figures contemporaines du pouvoir et les différents visages de la Cinquième République.

Focus sur : personne politique, personnage de fiction

Pour apprécier le spectacle, nul besoin de connaissances historiques; il s'agit d'une invitation à rire des rapports de pouvoir qui régissent une communauté humaine. Car c'est une vérité que nous scrutons avec gourmandise dans chaque épisode de la série : une personnalité politique réelle, sitôt qu'elle est mise sur le plateau, déborde d'elle-même pour rejoindre une fiction — une fable. Giscard n'est plus seulement Giscard. C'est un personnage de théâtre. Il devient à la fois plus léger (liberté de la création) et plus lourd : le voilà qui porte en lui toute une bibliothèque et, aussi, tout une mythologie, toute une Histoire! La vie politique est passionnante en ceci qu'elle résonne avec les tentatives humaines d'organiser la vie sociale et spirituelle. Et, comme disait F. Sagan : « On ne sait jamais ce que le passé nous réserve. »



D'après l'œuvre Les aventures de Pinocchio de Carlo Collodi – Texte, adaptation et mise en scène Martin Legros et Sophie Lebrun – Interprètes Inès Camesella, Elsa Delmas, Louis Martin – Assistanat à la mise en scène Loreleï Vauclin – Création sonore Nicolas Tritschler – Création lumière Audrey Quesnel – Scénographie et visuels Antoine Girard – Création costume Lesli Baechel – Diffusion Fanny Landemaine – Administration et production Loreleï Vauclin et Noémie Cortebeeck – © Mathieu Lignon.

Mentions:

Partenaires Le Trident - Scène Nationale de Cherbourg, Le Théâtre Charles Dullin - Grand Quevilly, Le Volcan - Scène Nationale du Havre, Le Théâtre des Bains Douches - Le Havre, Le Théâtre Le Carré - Sainte-Maxime, Comédie de Caen - CDN de Normandie - Accueils en résidence Le Trident - Scène Nationale de Cherbourg, Le Théâtre Charles Dullin - Grand Quevilly, Comédie de Caen - CDN de Normandie, Le Théâtre des Bains Douches - Le Havre, Fours à Chaux, Le Théâtre Le Carré - Sainte-Maxime - Avec le soutien de la Cité Théâtre - Caen, La DRAC Normandie, La Région Normandie, Le Conseil départemental du Calvados, La ville de Caen - La Cohue est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Normandie et par la Région Normandie.

Pinocchio

Pinocchio raconte l'histoire d'une marionnette en bois qui rêve de devenir un vrai petit garçon. Chaque jour, il cherche à comprendre ce que cela signifie être vivant, car il se sent souvent vide à l'intérieur. Il a envie de ressentir les choses comme les humains, d'avoir des émotions et d'être libre. Mais il ne sait pas encore que tous les êtres vivants, comme les hommes et les animaux, ressentent parfois ce vide, ce manque qu'ils essaient tous de combler. Dans cette version théâtrale, l'histoire de Pinocchio est racontée en une heure par trois comédiens. La pièce n'est pas juste une aventure, elle nous invite aussi à réfléchir à ce que cela veut dire de devenir soi-même, à travers les yeux de Pinocchio qui cherche désespérément à exister pleinement. Par leur jeu et leurs mouvements, ils font nous vivre chaque moment avec force et poésie. La pièce nous montre que, même si Pinocchio est une marionnette en bois, il cherche à devenir plus humain, comme chacun de nous, à travers ses rêves et ses peurs.

Durée: 1h	là 1	partir	de	8	ans
Duice. III	l a l	partir	uc	O	ans

Collectif La Cohue munumum Depuis sa création en 2009, La Cohue s'est donnée Au Théâtre d'Alençon 10h et à 14h mardi 20 janvier 2026 victimes de celle-ci. Leur travail s'articule également autour de la

Notes : _			

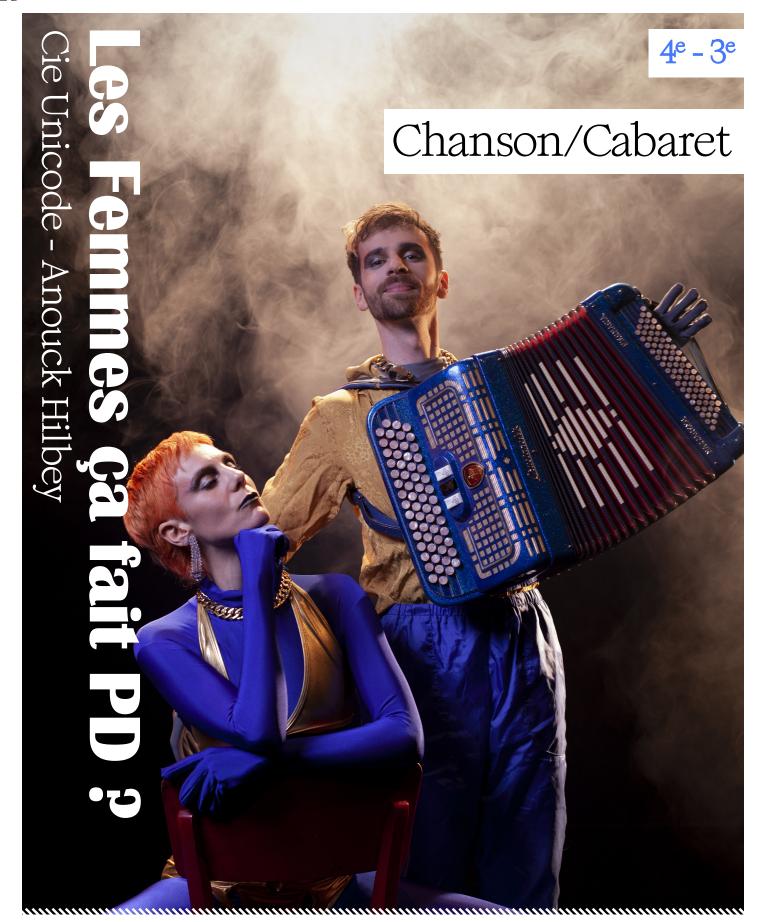
pour objectif de chercher à rendre les perdants beaux, de leur donner voix au chapitre, de les sublimer. Les personnages que le collectif met en scène sont des êtres en rupture : inadaptés, hantés par un sentiment d'échec, parfois porteurs de violence ou, au contraire,

déconstruction des conventions théâtrales pour créer une impression d'instabilité. Les comédiens assument par exemple la présence du public comme une composante à part entière des différentes fictions qu'ils tissent. Cette approche permet de déplacer le regard, de dépasser les jugements moraux, pour inviter chacun à ressentir des émotions parfois contradictoires.

Focus sur un pantin manipulé et manipulateur!

Adapter Pinocchio, c'est s'offrir un terrain de jeu aussi grand qu'un stade de foot, une patinoire et le parc Astérix[®] réunis, mais c'est aussi devoir se frayer son propre chemin entre toutes les adaptations et réécritures du conte depuis la première version de Carlo Collodi, il v a 140 ans.

Dans cette relecture, le personnage est abordé dans toute sa complexité : ni lisse ni docile, Pinocchio est à la fois bavard, arrogant, malicieux, colérique, naïf, attachant, parfois vulgaire - en un mot, profondément enfantin. Fils d'un menuisier pauvre, il incarne aussi une figure de la marge, du désordre, du refus des règles établies. Un héros en bois, parfait pour embrasser la tragédie, le burlesque, et faire théâtre. Il ment, souvent, et c'est aussi ce qui fait son charme.



Un spectacle d'Anouck Hilbey – Conception et voix Anouck Hilbey – Adaptation, chant et musique live Axel Nadeau – Création costumes et accessoires Judith Florent-Larapa – Création lumières Rémi Cassabé – Régie générale et son Yoann Keraudran – Dramaturgie en cours – Conception du livret numérique en cours – © Judith Florent-Lapara.

Mentions:

Production Unicode – Coproduction Scène Nationale d'Orléans (45), VPK au Volapük (37) – Avec le soutien de l'Astrolabe (45), le Chato'Do (41), la Halle aux Grains (41), les Bains Douches (18), Le Temps Machine (37), La Scène Nationale 61 (61), la Région Centre-Val de Loire et la Ville d'Orléans (45).

Les Femmes ça fait PD ?

« Les femmes ça fait PD [...], les femmes, ça met des jupes. Non mais de quoi j'm'occupe ? Les femmes, ça met des bas. Nylon ou soie. » les mots de Gainsbourg résonnent dans la voix de la chanteuse Régine... Quarante-cinq ans après, Anouck Hilbey fait de cette chanson intemporelle le titre de son spectacle comme un étendard provocateur qui plante le décor d'entrée de jeu. Avec beaucoup d'humour, une touche d'insolence mais surtout une grande lucidité, Les femmes ça fait PD ? détourne les chansons cultes du répertoire populaire. Entre tour de chant, cabaret et stand-up, l'ex-créature de l'illustre cabaret parisien Madame Arthur, accompagnée du musicien Axel Nadeau, met en lumière les œuvres ayant été sources d'inspiration et de (dé) construction identitaire pour de nombreuses générations. Dans cette forme pianovoix où chaque mot est aiguisé, les femmes et les minorités de notre société sortent de l'ombre et sont placées sur le devant de la scène. De Ariane Moffatt à Camélia Jordana en passant par Niagara, Damso, Clarika, Eddy de Pretto et Francis Cabrel, les chansons d'hier et d'aujourd'hui prennent une autre dimension.

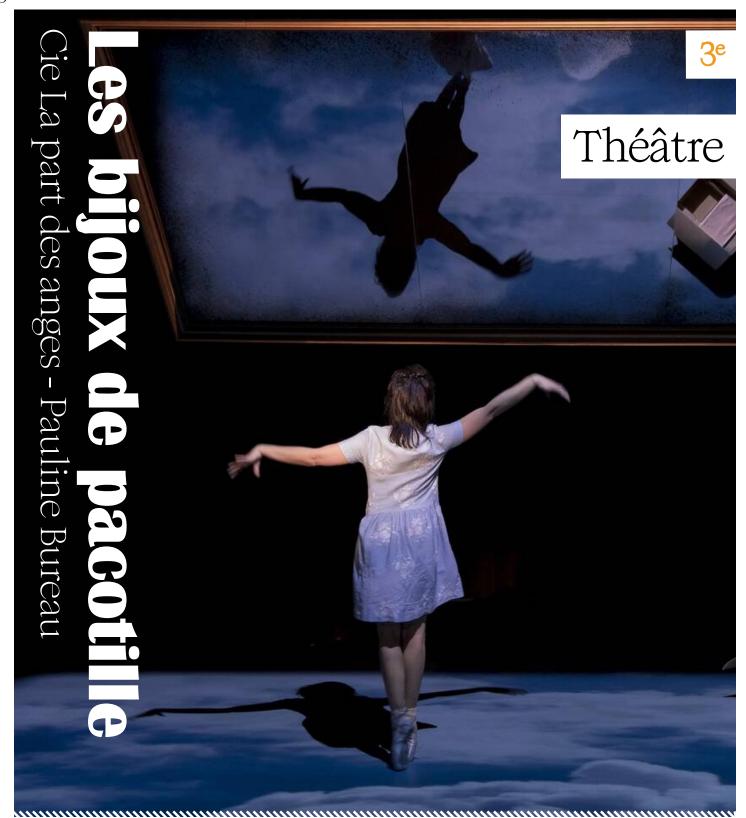
Durée: 1h20 à partir de 13 an

1111

Ν

		Anouck Hilbey
u Forum de Flers		Les Femmes ça fait PD ? est la 3ème création de la compagnie Unicode, créée en 2020 par Anouck
ardi 27 janvier 2026	à 14h et 20h	Hilbey. Après avoir interprété Clochette, au cabaret de Madame Arthur, cette artiste performeuse fait le
otes :		choix de fonder sa propre structure pour rassembler ses activités artistiques, ses recherches en science du vivant et en sciences sociales. Avec la compagnie Unicode, elle s'attache à créer de nouvelles formes transdisciplinaires qui allient savoir-faire artistiques, thérapeutiques et numériques pour repenser le réel et proposer de nouvelles manières de vivre-ensemble. Pour <i>Les Femmes ça fait PD?</i> , Anouck Hilbey s'associe à Axel Nadeau, musicologue, compositeur et multi-instrumentaliste qui voit dans les reprises de chansons populaires une mise à jour du patrimoine générationnelle et une sortie de l'ombre du matrimoine.
		Focus sur le cabaret comme source d'émancipation

Entre tour de chant, théâtre-forum, cabaret et standup, les deux artistes détournent des chansons cultes du répertoire populaire. Le parti pris de ce spectacle est de mettre en lumière des oeuvres musicales qui ont permis à des contre-cultures d'émerger et qui ont été sources de force dans la construction identitaire et politique des jeunes générations. Le genre du cabaret, par son dispositif simplifié, devient alors un lieu d'émancipation où le spectateur devient acteur d'un discours social, politique et intime. Grâce à la forme du cabaret, les deux artistes entrainent le public avec humour dans l'univers de la reprise de chanson et proposent un nouvel éclairage esthétique et sociologique des chansons connues de tous.



Un spectacle de Pauline Bureau – Texte et interprétation Céline Milliat-Baumgartner – Mise en scène Pauline Bureau – Scénographie Emmanuelle Roy – Costumes et accessoires Alice Touvet – Composition musicale et sonore Vincent Hulot – Lumière Bruno Brinas – Dramaturgie Benoîte Bureau – Vidéo Christophe Touche – Magie Benoît Dattez – Travail chorégraphique Cécile Zanibelli – Régie générale et son Sébastien Villeroy – Régie lumière Pauline Falourd – Administration Claire Dugot – Développement et diffusion Christelle Longequeue – Logistique Eulalie Roux – © Pierre Grasbois.

Mentions:

Production La Part des Anges – Coproduction Théâtre Paris Villette, Le Merlan - Scène nationale de Marseille, Théâtre Romain Rolland - Scène conventionnée de Villejuif – Avec le soutien du Conseil départemental du Val-de-Marne (aide à la création) et de la Ville de Paris (aide à la diffusion) – Résidences de création Théâtre Paris Villette, Théâtre Romain Rolland - Scène conventionnée de Villejuif, Théâtre de la Bastille – Remerciements à Julien Ambard et Carole Mettavant et à Adrien De Van pour son regard amical – Créé en 2017 au Théâtre Romain Rolland - Scène conventionnée de Villejuif – La Part des Anges est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Normandie au titre du dispositif compagnies à rayonnement national et international et par la Région Normandie – Pauline Bureau est artiste associée à la Scène nationale 61 - Alençon-Flers-Mortagne – Le texte est publié aux éditions Arléa et aux éditions Hatier Classiques & Cie Collège.

Les bijoux de pacotille

Les bijoux de pacotille est un seul en scène autobiographique écrit et interprété par Céline Milliat Baumgartner, mis en scène par Pauline Bureau. Le spectacle retrace l'histoire de l'auteure qui, à l'âge de 8 ans, perd ses parents dans un accident de voiture près du tunnel de Saint-Germain-en-Laye. Ne restent de cette nuit tragique qu'une boucle d'oreille et deux bracelets noircis par le feu, Les bijoux de pacotille. À travers un travail de mémoire s'appuyant sur des photos et des objets personnels, l'auteure dresse le portrait de ses parents disparus : un père souvent absent et une mère actrice. Elle raconte ensuite son enfance d'orpheline, presque normale, et sa construction identitaire. La mise en scène de Pauline Bureau, saluée par la critique, mêle théâtre, vidéo et danse, avec notamment des extraits du Lac des cygnes et des films en super 8. La presse unanime souligne la délicatesse du propos et la performance remarquable de l'interprète dans ce récit intime et universel sur le deuil et la résilience.

Durée : 1h10 à partir de 15 ans

Au Théâtre d'Alençon

vendredi 30 janvier 2026	à 20h
samedi 31 janvier 2026	à 18h

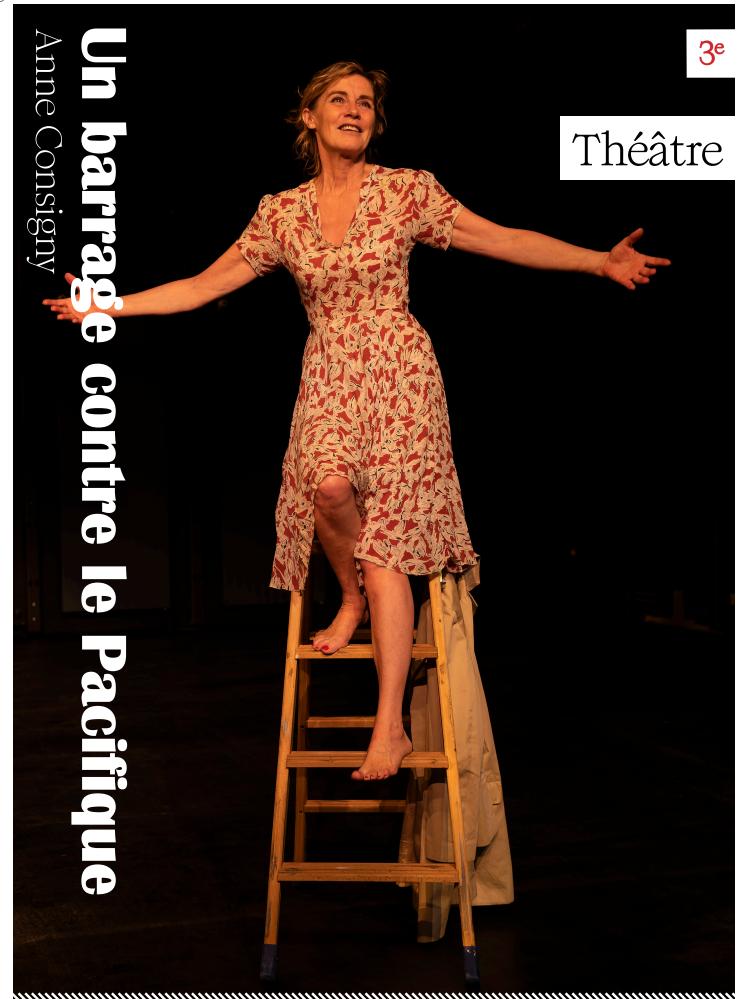
Notes:		

ummummummummummummummum Pauline Bureau ummummummummum Mise en scène

En 2007 et après une formation au Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique, Pauline Bureau crée la compagnie La part des anges avec des camarades de promotion. L'important pour eux est d'éveiller un maximum de spectateurs à l'écriture contemporaine et à la dramaturgie du réel. Après un premier cycle de créations centré sur la construction de l'identité, le travail de la compagnie s'est attaché à explorer la vie des femmes et de la société contemporaine dans de grandes fresques théâtrales. Par un travail long et minutieux de rencontres, Pauline Bureau s'empare de parcours de vie d'héroïnes contemporaines auxquelles le théâtre s'est jusqu'alors peu intéressé.

Focus sur le récit autobiographique

Céline Milliat Baumgartner écrit Les bijoux de pacotille pendant l'été 2013, pressée par la nécessité de poser des mots sur son enfance. Ce récit retrace l'accident mortel de ses parents, qui bouleverse le cours de sa vie d'enfant et fait naître en elle des absences, des trous noirs, des incertitudes. C'est un exercice de souvenir. Ou de deuil. Il devient un inventaire : souvenirs persistants, disparus, inventés, ou jamais vécus. À force d'en lire des extraits en public, elle comprend que le corps se souvient de ses mots : la lecture devient physique, comme l'avait été l'écriture. Le théâtre s'invite alors, comme une délivrance. En faisant de ses morts des personnages, en leur donnant voix, elle rouvre la porte de l'enfance, de toutes les enfances. Elle interroge un mécanisme essentiel : comment chacun s'arrange avec ses souvenirs, modèle sa mémoire, et fait de ses fantômes le terreau rêvé de sa vie d'adulte.



Un barrage contre le Pacifique-

En 1931, au sud de l'Indochine Française, une femme vit seule avec ses deux enfants Joseph et Suzanne respectivement âgés de 20 et 16 ans. Durant 15 ans, cette mère courage a économisé le moindre centime dûment gagné pour investir dans une parcelle de terre qu'elle rêve de cultiver. Cependant, tout ne se passe pas comme elle le souhaite. Ce jardin tant fantasmé se révèle impraticable, noyé par la mer que la femme s'obstine à appeler l'Océan Pacifique. Persévérante, elle se lance dans une bataille administrative afin que des barrages protègent sa propriété et sombre petit à petit dans la folie... Seule en scène, rayonnante dans sa robe fluide à fleurs, la comédienne Anne Consigny prend à bras le corps le témoignage de Marguerite Duras et incarne l'ensemble des personnages du récit avec brio. Née à Alençon, l'artiste aux multiples casquettes est montée sur les planches pour la première fois à 9 ans avant d'entrer à la Comédie-Française à sa majorité. Nommée deux fois aux Molières et quatre fois aux César, Anne Consigny donne aujourd'hui à voir et à entendre le destin d'une femme universelle et intemporelle.

Durée: 1h25	à partir de 14 ans
-------------	--------------------

anamanamanamanamanamanamanamanamanamana	
Au Forum de Flers	
mardi 3 février 2026	à 20h
Notes :	
Notes.	

Née en 1963, Anne Consigny est la fille du haut fonctionnaire Pierre Consigny. Elle grandit à Alençon dans une fratrie de cinq enfants. Très jeune, elle se passionne pour la comédie et débute sur les planches à ses 9 ans, dans une pièce de Jean-Louis Barrault. À ses 18 ans, elle intègre la Comédie française. Se tournant par la suite vers le cinéma, elle joue en 1984 dans Soulier de satin de Paul Claudel. Une dizaine d'années plus tard, elle réapparaît sur les écrans dans les films Léo jouant dans la compagnie des hommes ou encore 36, quai des Orfèvres. En 2004, elle est propulsée sur le devant de la scène grâce au long métrage Je ne suis pas là pour être aimé, dans lequel elle tient le premier rôle et pour lequel elle est nommée pour le César de la meilleure actrice. Comédies, drames ou contes familiaux, Anne Consigny est un véritable caméléon qui sait donner corps et voix à des personnages variés.

Focus sur un texte puissamment contemporain

Alors que la condition féminine est arrivée au premier plan des préoccupations de notre société, donner à entendre le destin de cette "mère" semble essentiel. Elle reste une anonyme, tout au long du roman, jamais ni nommée ni même prénommée. Pourtant, pour Anne Consigny elle est la chair de l'humanité. C'est pourquoi dire *Un barrage contre le Pacifique* (1950) aujourd'hui dépasse un aspect artistique indéniable pour donner à entendre la plus belle langue française, donner à entendre la plus belle attention à l'âme humaine dans toutes ses contradictions, ses faiblesses, ses forces cachées. Tout ce que l'Homme sait se cacher à elle-même et à ses proches, Marguerite Duras nous le dévoile avec une virtuosité, une délicatesse dont on ne pourra jamais se lasser.



Un spectacle de Laura Arend – Chorégraphie Laura Arend – Création lumières Jean-Yves Beck – Costumes Peggy Wurth, Geneviève Arend – Musique originale Marian – Musique La Dernière des Amazones Maria-Antonia Walpurgis – Avec Catarina Barbosa, Mathilde Plateau, Miranda Silveira Templer – Stagiaire scénographie Flore Anh Landru – Design affiche & visuels Idan Ben Simon – Administration Christian Arend, Baptiste Hilbert, Eva Harnois – © Lappartient.

Mentions:

Production Laboration Art Company, Liewen Art Company – Avec le soutien des Théâtres de la Ville de Luxembourg, du fonds stART-up de l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte, du TROIS CL - Maison pour la Danse, de l'Espaço Corpo, de Tipperary Dance, de Micadanses, de la Scène nationale 61 - Alençon-Flers-Mortagne.

IARA: Ballet pour les Amazones d'hier et d'aujourd'hui

Après avoir été accueillie au Théâtre d'Alençon en 2022/23 avec *Léon*, Laura Arend présente une nouvelle création qui marque une évolution dans son parcours. Elle y mêle danse classique et modernité, développant un style néo-classique original. Depuis 2009, son travail explore la force du féminin. Cette pièce fait écho à la figure des Amazones et au mouvement féministe, tous deux engagés dans la lutte pour l'égalité entre les sexes.

Le chorégraphe met en avant la persévérance et la résilience des femmes, montrant que leur combat pour l'émancipation traverse les époques et les cultures. La scénographie, avec ses jeux de lumière et ses espaces découpés, renforce le message en créant un dialogue entre les corps et l'espace.

Avec cette œuvre forte, Laura Arend invite le public à réfléchir aux rapports de pouvoir et aux stéréotypes de genre encore présents aujourd'hui, et propose une vision engagée de l'identité et de la liberté.

Durée : 1h	à partir de	7 ans
Duice. III	a partir de	/ allo

Laura Arend	<i></i>	
Chorégraphie		

Au Théâtre d'Alençon

jeudi 12 février 2026	à 20h
-----------------------	-------

Laboration Art Company (L.A.C) est une compagnie
de danse contemporaine franco-luxembourgeoise
portée par Laura Arend. À travers une danse
engagée, exigeante et une virtuosité sensible du
corps, la chorégraphe convoque notre mémoire
culturelle collective. L'expérience du voyage
physique et métaphorique occupe une place
centrale dans le travail chorégraphique. Laura
Arend poursuit son engagement dans les enjeux
socio-culturels en confortant sur scène le statut de
la femme émancipée, libre et puissante.

Notes:

Focus sur un décor textile

Sur scène, l'élément central de la scénographie est une grande jupe transformable. Ce vêtement devient tour à tour cape, robe, drapeau ou couverture, symbolisant les multiples facettes de la féminité et de la puissance. Cet objet multifonctionnel joue un rôle clé dans la narration, il incarne la résilience et la flexibilité des femmes, capables de se réinventer et de s'adapter aux contextes les plus variés. Les transformations de la jupe sur scène deviennent ainsi des métaphores des transformations intérieures et extérieures des personnages, oscillant entre vulnérabilité et force, oppression et libération.



Distribution ·

Un spectacle de Martin Harriague – Chorégraphie et dramaturgie Martin Harriague en collaboration avec Emilie Leriche – Musique Canto Ostinato de Simeon Ten Holt – Scénographie et lumières Martin Harriague – Costumes Vanessa Ohl – Assistante dramaturgie Françoise Dubuc – Régie lumière Peïo Lamarque – Régie son et régie générale Alexandre Maillet – Avec Emilie Leriche et Martin Harriague – Musiciens Julien & Stéphane Garin - Ensemble 0 – © Stéphane Bellocq.

Mentions:

Production Scène Nationale Sud Aquitain, Scène 55 Mougins, Temps d'Aimer la Danse Biarritz, Malandain Ballet Biarritz – Avec le soutien du ministère de la Culture DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Crocodile

Martin Harriague continue de surprendre avec un duo créé en collaboration avec Émilie Leriche, signant une partition subtile sur la rencontre amoureuse. Deux corps dialoguent, s'accordent et s'interrogent dans un tourbillon hypnotique où les regards ne se quittent plus. Cette chorégraphie révèle l'essence de sa danse à travers deux corps qui vibrent au son des marimbas du *Canto Ostinato* de Simeon ten Holt, interprété en direct par l'ensemble 0. La performance, d'une beauté émouvante, emporte le spectateur et suspend le temps dans une connexion pure entre deux êtres. Dans cette œuvre minimaliste mais profondément expressive, Martin Harriague explore les territoires intimes de la vulnérabilité et de la confiance, créant un espace scénique où chaque geste devient le prolongement d'une émotion partagée. La précision technique impressionnante des deux interprètes se met entièrement au service d'une narration sensible qui évoque les différentes phases d'une relation, de la découverte à l'abandon. La lumière, travaillée comme une troisième présence, sculpte les silhouettes et accentue les moments de tension et de relâchement, contribuant à cette architecture chorégraphique où le mouvement devient poésie visuelle.

Durée : 1h à partir de 10 ai

	Chorégraphie
O	Originaire du Pays Basque, Martin Harriague débu au Ballet National de Marseille en 2009, puis rejoi
	la Noord Nederlandse Dans aux Pays-Bas et

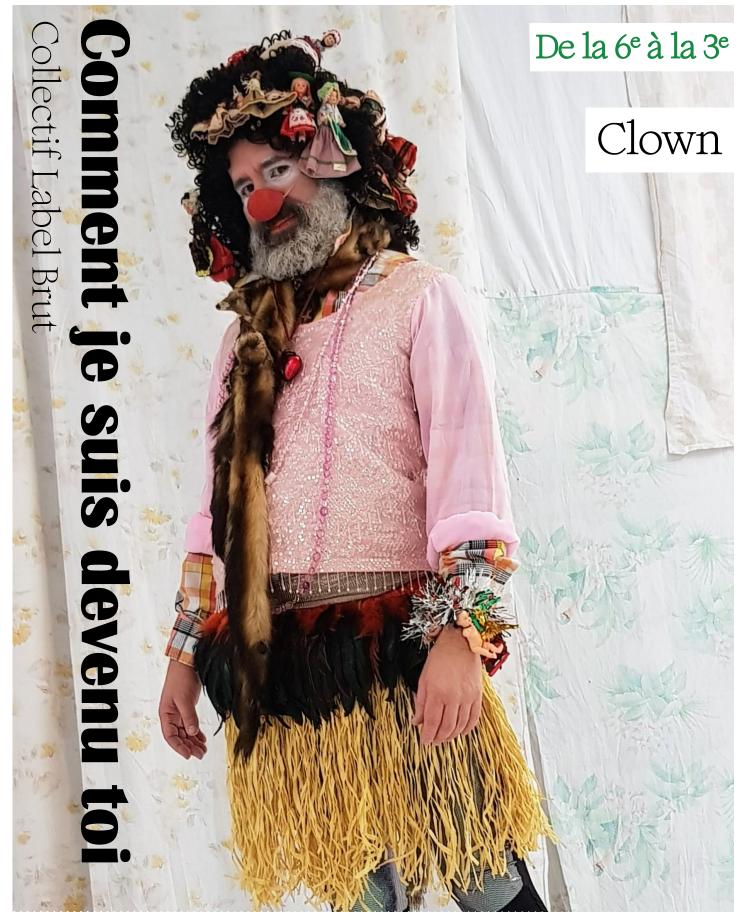
Originaire du Pays Basque, Martin Harriague débute au Ballet National de Marseille en 2009, puis rejoint la Noord Nederlandse Dans aux Pays-Bas et la Kibbutz Contemporary Dance Company en Israël. Il collabore avec des chorégraphes comme Emanuel Gat, Andrea Miller ou Roy Assaf. En parallèle de sa carrière d'interprète, il chorégraphie pour plusieurs compagnies européennes et remporte plusieurs prix internationaux. Artiste associé au Malandain Ballet Biarritz de 2018 à 2021, il y crée notamment Sirènes et Le Sacre du printemps.

Depuis août 2024, il dirige le Ballet de l'Opéra Grand Avignon, où il a créé *America*. Chorégraphe, musicien et scénographe, il continue de développer ses projets avec sa compagnie.

Focus sur une méthode de travail personnelle

Pour cette nouvelle création, Martin Harriague a recours à une méthodologie personnelle qu'il a nommée "Physical Translations". Deux danseurs y collaborent pour construire un dialogue, fondé sur l'association de parties du corps à des émotions. Chaque geste, créé par l'un, est analysé puis "traduit" par l'autre sur une autre partie de son propre corps. Ce processus génère des connexions inattendues, mobilisant leur intelligence physique, leur technique et leur concentration pour construire un dialogue chorégraphique.

Notes :		



Conception et interprétation Harry Holtzman (Mr KREG) – Acrobatie Aimé Rauzier (en alternance) – Collaborations artistiques Laurent Fraunié, Babette Masson et Diego Vecchio – Diffusion et production Edwige Beck – © Yvett Rotschied.

Mentions:

Coproduction (recherche de partenaires en cours) Théâtre des 3 Chênes - Loiron (53), Théâtre du Garde Chasse et centre culturel Jean Cocteau - Les Lilas (93), Scène nationale 61 - Alençon-Flers-Mortagne (61) – Soutiens Lilas en Scène - Les Lilas (93) – Label Brut est un collectif associé à la commune de Houssay (53) – Avec le soutien de l'État, de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire – Subventionné par le Département de la Mayenne.

Comment je suis devenu toi

Comment je suis devenu toi est un spectacle de clown et de cirque contemporain qui invite le public à vivre une expérience collective et sensible. À travers un geste symbolique – la fabrication partagée des ailes d'un ange – il crée le temps de la représentation, une communauté éphémère, unie par l'imaginaire et la poésie. Dans la continuité de *Happy Endings*, qui explorait la vie à travers la mort, cette nouvelle création interroge ce que signifie vivre pleinement, ici et maintenant. Dans un monde marqué par la crise et la fragmentation, le spectacle propose un espace de rassemblement, un rituel ludique et profond guidé par Mr KREG, un clown à la fois candide et lucide. Sans raconter d'histoires personnelles de manière frontale, il évoque les blessures humaines – peurs, regrets, fragilités – et les transforme en une œuvre commune, pleine de tendresse, d'humour et d'émotion. Entre réel et fiction, intime et universel, *Comment je suis devenu toi* tisse un rêve collectif, une célébration de la vie où chacun se reconnaît en l'autre.

Durée: 1h	à parti	r de 10 ans

Au Théâtre d'Alençon

jeudi 19 mars 2026	à 20h

munumunumunumunumunumun Harry Holtzman munumunumunum

Diplômé de Yale University et élève de Jacques Lecoq, il intègre la Cie Philippe Genty, puis le Footsbarn Travelling Theatre, le Nada Théâtre, le Cirque Cahin-Caha, la Maison des Clowns et le projet 7 Clowns, 7 Familles, 7 Jours.

Aux côtés de Babette Masson et Laurent Fraunié, il fonde le collectif Label Brut. Au sein de celui-ci, il écrit et met en scène *Dieu, Sel et Sable, Moulin* et adapte *La nuit du 21 juin.* En 2017, il crée son premier solo de théâtre d'images et clown *Happy Endings.* En 2019, *Label illusion*, spectacle de théâtre d'objets comestibles réunit les trois codirecteurs au plateau pour la première fois.

Focus sur un décor de seconde main

Mr KREG n'est pas qu'un clown à l'humour ravageur. Malgré son goût pour le cynisme, il nourri une profonde envie d'unité humaine et de renouveau écologique. À travers son spectacle *Comment je suis devenu toi*, Mr KREG invite le public en amont des représentations pour co-construire les costumes et les décors. Ces éléments sont créés à partir d'objets et de matières de seconde main. Chaque représentation à travers la France est de ce fait systématiquement différente, gorgée de la sensibilité de chaque personne ayant participé à l'élaboration des éléments de décor.



De Molière – Mise en scène Léo Cohen-Paperman – Conception scénographique Anne-Sophie Grac – Collaboration scénographie et accessoires Pierre Lebon – Lumière Thomas Chrétien – Costumes Zoé Lenglare et Manon Naudet – Musique Bravo Baptiste – Son Lucas Lelièvre assisté de Baudouin Rencurel – Régie générale Marco Benigno assisté de Thomas Mousseau-Fernandez – Maquillage et coiffure Pauline Bry – Collaboration artistique Lola Lucas – Administration et production Lola Lucas, Hugo Réauté et Marie Mouillard – Communication Mathilde Chêne – Avec Marco Benigno, Pauline Bolcatto, Julien Campani, Philippe Canales, Émilien Diard-Detœuf, Clovis Fouin, Joseph Fourez, Elsa Grzeszczak, Éric Herson-Macarel, Morgane Nairaud, Loïc Riewer, Claire Sermonne – © Thierry Cantalupo.

Mentions :

Production Nouveau Théâtre Populaire – Coproduction Festival d'Avignon, Le Quai - CDN d'Angers, CDN de Tours - Théâtre Olympia, CCAS, Association des Amis du Nouveau Théâtre Populaire, Théâtre de Chartres, CENTQUATRE-PARIS, Mécènes et Loire – Avec le soutien de l'Adami, Tréteaux de France - CDN – Avec l'aide à la création de la Région Pays-de-la-Loire – Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Le Tartuffe (extrait du spectacle Le Ciel, la nuit et la fête)

Le metteur en scène Léo Cohen-Paperman présente sa vision du *Tartuffe ou l'Imposteur* de Molière, choisissant la version de 1667 où le Roi intervient comme exécuteur de la Justice divine. La pièce raconte comment Tartuffe, faux dévot, conquiert la famille d'Orgon avant d'être démasqué et finalement arrêté sur ordre de Louis XIV. L'approche privilégie une comédie rythmée avec des silhouettes dessinées, où le rire réintroduit la vie face aux dogmes et intégrismes. Le metteur en scène souligne le paradoxe historique du pouvoir autoritaire de Louis XIV sauvant Orgon et permettant à Molière de jouer sa pièce, questionnant ainsi les rapports entre autorité et création artistique. Rejetant l'actualisation moderne, il opte pour des costumes d'époque, plaçant le public en cercle autour des acteurs pour que, derrière la rigueur classique, émerge la sensualité théâtrale. La scénographie épurée met en valeur le jeu des comédiens et la virtuosité du texte, créant une tension permanente entre apparence et réalité. Cette mise en scène réaffirme la pertinence du propos de Molière sur l'hypocrisie religieuse et sociale, résonnant avec notre époque.

Durée: 1h50	à	partir	de	14 ans

En 2009, douze jeunes artistes, fatigués des difficultés rencontrées dans le milieu théâtral parisien, décident

à 20h

Au Théâtre d'Alençon

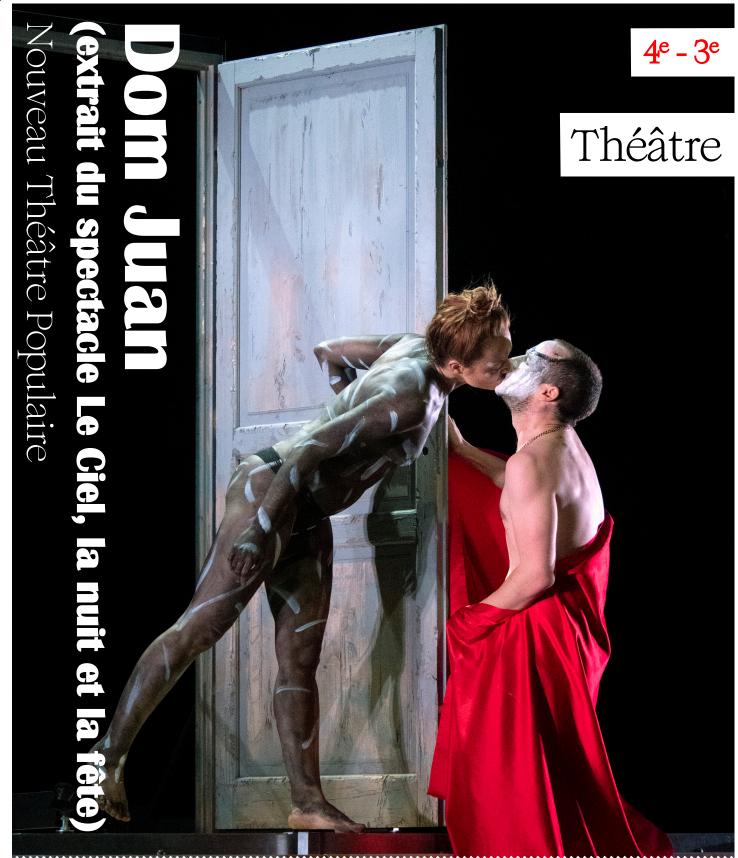
lundi 23 mars 2026

Notes :				
Notes :				
	Notes : _			

En 2009, douze jeunes artistes, fatigués des difficultés rencontrées dans le milieu théâtral parisien, décident de créer un espace de liberté artistique : un festival hors des circuits de production, où l'on jouerait par passion et sans rémunération. Ils imaginent un théâtre populaire et accessible. Le Festival du Nouveau Théâtre Populaire voit ainsi le jour grâce à l'accueil généreux de la grand-mère de l'un des membres, qui offre son jardin comme lieu de représentation. Un plateau en bois v est construit, et la mairie fournit des chaises. La 1^{re} édition, en 2009, propose trois spectacles et attire plus de 700 spectateurs, grâce à une communication locale et un tarif unique de 5€. Ce succès révèle un véritable besoin de théâtre vivant, proche des gens, ancré dans le partage des grands textes. Touchée par l'enthousiasme du public et la magie du lieu, la troupe décide de renouveler l'expérience chaque été, faisant de ce rendez-vous un projet durable, à la fois artistique, collectif et profondément humain.

Focus sur le choix de la rigueur classique

Si Le Tartuffe questionne notre présent, il reste inactuel. Jouer les alexandrins de Molière, c'est consentir à un écartèlement et à une tension (entre le respect rigoureux de la forme et la volonté de "parler", et donc entre la langue du XVIIe siècle et les corps du XXIe). Il y a, dans la langue de Molière, quelque chose qui interdit à la pulsion de se libérer complètement et, par un paradoxe délicieux, nous rappelle à nos désirs enfouis. C'est pour cette raison que Léo Cohen-Paperman ne cherche pas l'actualisation moderne dans ma mise en scène du Tartuffe. Le défi sera plutôt de rapprocher - au sens littéral, mais pas seulement - les yeux et les oreilles des spectateurs des corps contraints mais désirant des acteurs. C'est la raison pour laquelle le public les encerclera, pour que derrière la rigueur classique sourde la sensualité du théâtre.



De Molière – Mise en scène Émilien Diard-Detœuf – Conception scénographique Anne-Sophie Grac – Collaboration scénographie et accessoires Pierre Lebon – Lumière Thomas Chrétien – Costumes Zoé Lenglare et Manon Naudet – Musique Bravo Baptiste – Son Lucas Lelièvre assisté de Baudouin Rencurel – Régie générale Marco Benigno assisté de Thomas Mousseau-Fernandez – Maquillage et coiffure Pauline Bry – Collaboration artistique Lola Lucas – Administration et production Lola Lucas, Hugo Réauté et Marie Mouillard – Communication Mathilde Chêne – Avec Marco Benigno, Pauline Bolcatto, Julien Campani, Philippe Canales, Émilien Diard-Detœuf, Clovis Fouin, Joseph Fourez, Elsa Grzeszczak, Éric Herson-Macarel, Morgane Nairaud, Loïc Riewer, Claire Sermonne – © Thierry Cantalupo.

Mentions:

Production Nouveau Théâtre Populaire – Coproduction Festival d'Avignon, Le Quai - CDN d'Angers, CDN de Tours - Théâtre Olympia, CCAS, Association des Amis du Nouveau Théâtre Populaire, Théâtre de Chartres, CENTQUATRE-PARIS, Mécènes et Loire – Avec le soutien de l'Adami – Avec le soutien des Tréteaux de France-CDN – Avec l'aide à la création de la Région Pays-de-la-Loire – Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Dom Juan (extrait du spectacle Le Ciel, la nuit et la fête) -

Dom Juan, c'est l'histoire d'un homme qui court. Il fuit les promesses faites, les femmes aimées un instant, la morale et même Dieu. Écrit par Molière après la censure du *Tartuffe*, le texte n'a pas tardé à déranger lui aussi, malgré un succès immédiat. On y suit Dom Juan Tenorio, noble séducteur et provocateur, en cavale après avoir abandonné Done Elvire. Sur sa route, il enchaîne les conquêtes, brave la vengeance, défie les morts – jusqu'à dîner avec la statue d'un homme qu'il a tué. Dans cette relecture contemporaine, le metteur en scène voit en Don Juan un être troublé, enfant du doute plus que de l'arrogance. Une figure qui questionne, par son refus de croire, nos propres désarrois modernes. En actualisant les costumes et les codes, la pièce tisse un pont entre les angoisses du XVII^e siècle – la disparition de Dieu – et celles d'aujourd'hui: perte de sens, crise de foi, chute collective masquée par des apparences confortables. Le mythe de Dom Juan devient alors le miroir d'un monde qui vacille.

Durée : 1h45 à	ı partir de 14 ans
------------------	--------------------

En 2013, après le décès de Marie-Claude Herson-Macarel, la maison du festival du Nouveau Théâtre

mardi 24 mars 2026	à 20h

Ce spectacle fait usage d'effets stroboscopiques.

Motor.

Au Théâtre d'Alençon

Notes		

Macarel, la maison du festival du Nouveau Théâtre Populaire est mise en vente. La Communauté de Communes la rachète et signe une convention avec la troupe, garantissant la pérennité du festival et la création d'une Maison du Théâtre. Depuis, le collectif développe des actions culturelles tout au long de l'année, allant des ateliers en milieu scolaire aux lectures publiques. Depuis plusieurs années, son effectif s'est stabilisé à vingt membres, un chiffre qui lui permet de mener de front ses six créations annuelles. Le Nouveau Théâtre Populaire pratique une direction rigoureusement collective. Les créations, elles, sont bien portées par un(e) metteur(euse) en scène ; mais c'est la troupe dans son ensemble qui vote la programmation. Ce dispositif, au départ plus idéologique que pragmatique, s'est avéré décisif. Au Nouveau Théâtre Populaire, tout le monde est polyvalent.

Focus sur le choix de la modernité

En cinq actes d'une profusion théâtrale inouïe, Molière raconte la marche d'un homme vers l'enfer, et réveille en nous une angoisse de fin des temps que nous avions cru éteindre avec quatre siècles de progrès sans limite. Si *Le Tartuffe* pouvait encore s'inscrire dans une perspective morale, *Dom Juan* plonge définitivement dans la noirceur d'un ciel fermé. En modernisant les silhouettes des personnages, Emilien Diard-Detoeuf raconte les angoisses des hommes du XVIIe siècle tout en mettant en évidence le lien de parenté avec celles que nous connaissons au XXIe.



Inspiré d'Orphée et Eurydice de Gluck – Mise en scène Valérie Lesort – Adaptation et direction musicale Marine Thoreau La Salle – Création lumières et scénographie Pascal Laajili – Assistant à la mise en scène Florimond Plantier – Création des marionnettes Sami Adjali, Carole Allemand et Valérie Lesort – Création peintures Sylvie Mitault – Avec Eurydice : Judith Fa et Louise Bourgeat-Roulleau (en alternance), Orphée : Marie Lenormand et Camille Brault (en alternance), Amour : Amélie Tatti et Béatrice Nanni (en alternance) – Piano Marine Thoreau La Salle – Manipulations de marionnettes Sami Adjali et Florimond Plantier – Voix Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique – © DR.

Mentions:

Production originale Opéra Comique – Production de la tournée Compagnie Point Fixe – Coproduction Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne, Opéra de Reims, (en cours) – Editeur Bärenreiter (oeuvre tirée d'*Orphée* de Gluck, version de Berlioz).

Petite balade aux enfers

Petite balade aux enfers adapte l'opéra Orphée et Eurydice de Gluck en mêlant marionnettes, chant et théâtre. Orphée, endeuillé par la mort d'Eurydice, se voit offrir la chance de la ramener des Enfers, à condition d'éviter tout contact visuel avec elle lors de leur ascension. Cette adaptation audacieuse réinvente l'opéra classique à travers un prisme ludique et accessible, où la virtuosité vocale se marie harmonieusement avec l'art marionnettique. Les décors mobiles et les jeux d'ombres chinoises permettent des transitions fluides entre le monde des vivants et celui des morts. Les arias puissantes de Gluck, interprétées avec justesse par les chanteuses-marionnettistes, résonnent d'une émotion nouvelle grâce à cette incarnation dédoublée. La dimension comique, loin de dénaturer l'œuvre originale, lui insuffle une fraîcheur contemporaine qui touche petits et grands. En humanisant ces figures mythiques par leurs défauts et leurs faiblesses, Petite balade aux enfers propose une réflexion touchante sur l'amour, la perte et sur notre incapacité à accepter la fatalité, le tout dans un écrin visuel et sonore d'une poésie

Durée:	50 min	à partir de 6 ans	

à 14h et 20h

Valérie Lesort """ Mise en scène Valérie Lesort est metteuse en scène, plasticienne autrice et comédienne. Elle développe un universe

Valérie Lesort est metteuse en scène, plasticienne, autrice et comédienne. Elle développe un univers visuel singulier mêlant théâtre, opéra, marionnettes et effets spéciaux. Avec Christian Hecq, elle cosigne des spectacles plusieurs fois récompensés : Vingt mille lieues sous les mers (Molière de la création visuelle, Prix de la Critique en 2016), Le Domino noir (Grand Prix de la Critique en 2018), Ercole amante (Grand Prix de la Critique 2020), La Mouche (trois Molières en 2020), Le Bourgeois gentilhomme (trois Molières 2020), Le Voyage de Gulliver (deux Molières en 2022). Elle reçoit en 2020 le Prix SACD nouveau talent théâtre et en 2023, elle est nommée Chevalier de la Légion d'Honneur.

Focus sur un opéra miniature

Pour initier les enfants aux voix lyriques et à la magie de l'opéra, la metteuse en scène et plasticienne Valérie Lesort a imaginé ce projet comme un *Orphée et Eurydice* en version réduite, interprétée par des "mini chanteurs" dans un "mini Opéra" ambulant. Ainsi, le spectacle se déroule à l'intérieur d'un castelet*, dont le cadre de scène est identique, en taille réduite, à celui de l'Opéra Comique. Les trois chanteuses-comédiennes apparaissent sous la forme de créatures hybrides mi-marionnettes, mi-humaines. En effet, l'interprète fait partie intégrante de la marionnette qu'il manipule, ce qui en démultiplie l'expressivité. Grâce à ce procédé, les chanteuses ne mesure pas plus de 80 centimètres!

Au Forum de Flers

jeudi 2 avril 2026

Notes :			_
			_
			_
			_
			_
			_

^{*} Petit théâtre ou kiosque où se jouent les spectacles de marionnettes.



Textes Marilyn Mattei (*The Rabbit Hole*) – Mise en scène Pierre Cuq – Avec Victor Assié, Baptiste Dupuy, & Maud Roulet – Scénographie et accessoires Guillemine Burin-des-Roziers – Costumes Augustin Rolland – Création musicale David Hess – Régie son Malo Guérin et Clément Macoin – Production Liam Carré et Julie Blanc – Diffusion Jonathan Boyer - Les Yeux Dans Les Mots – © Alban van Wassenhove.

Mentions:

Production Compagnie Les Grandes Marées – Avec l'aide de La DRAC Normandie dans le cadre de Jumelages EAC (2021, 2022, 2023) et de l'Été Culturel (2023) ; La Région Normandie – aide à la création (2024) ; Le Département du Calvados - aide à la production (2023) ; Le Département de la Manche ; Le collège Le Castillon de Les Pieux ; Le Collège Gabriel de Montgommery de Ducey ; Le collège Nicolas-Jacques de Conté de Sées ; La Mairie des Pieux – Coproductions / Coproduction CNDC - Théâtre Ouvert avec le soutien de la Région Ile-de-France ; Ville de Caen - la Mer et Département du Calvados dans le cadre des résidences du Studio 24, Caen ; Le Forum - Théâtre de Falaise, Falaise ; C³ - Le Cube, Centre Culturel de la Communauté de Communes Coeur de Nacre ; La Cidrerie, Beuzeville ; L'Archipel – Scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire », Granville ; La Renaissance, Mondeville ; La Halle Ô Grains, Bayeux ; Théâtre Juliobona, Lillebonne ; Le Quai des Arts, Argentan – Avec le soutien artistique de / L'ESCA – Ecole Supérieure de comédiens par alternance, Asnières ; Le Centre Culturel de Les Pieux ; La Nuée dans le cadre du dispositif Pépinière d'artistes de la DRAC Normandie à l'OMAC - Livarot ; la SPEDIDAM - aide à la création d'une bande originale – Accueil en résidence / Les Fours à Chaux du Rey, Regnéville-sur-Mer ; Lilas en scène, Les Lilas – La Compagnie Les Grandes Marées est conventionnée par la DRAC Normandie au titre du Conventionnement depuis 2023.

The Rabbit Hole

The Rabbit Hole suit une communauté secrète, La Citadelle, née autour d'un jeu vidéo médiéval-fantastique, Castel Warrior. Menés par Charles, leur leader charismatique, ces citoyens autoproclamés résistent à un monde qu'ils croient condamné par une élite conspiratrice. Leur mission : organiser "La grande sortie", un plan de renversement de l'État. Mais lorsqu'un membre clé disparaît, le doute s'infiltre, rongeant les certitudes et allumant la paranoïa. Espion ? Traître ? Qui est vraiment de leur côté ?

Inspirée aussi bien par la pop culture (*Matrix*, Monty Python, *Alice au pays des merveilles*) que par les vieux mythes nationaux, la pièce dérape volontairement dans un univers de plus en plus médiéval, miroir d'un imaginaire souvent récupéré par les discours complotistes. *The Rabbit Hole* détourne la farce pour disséquer les mécanismes de la pensée complotiste, où peur, repli et réécriture de l'Histoire deviennent les armes d'un ennemi qui finit toujours par changer de visage.

Durée: 1h | à partir de 13 ans

Au Carré du perche de Mortagne

jeudi 2 avril 2026	à 20h
vendredi 3 avril 2026	à 14h et 19h30

Ce spectacle comporte des mots grossiers.

Notes:			

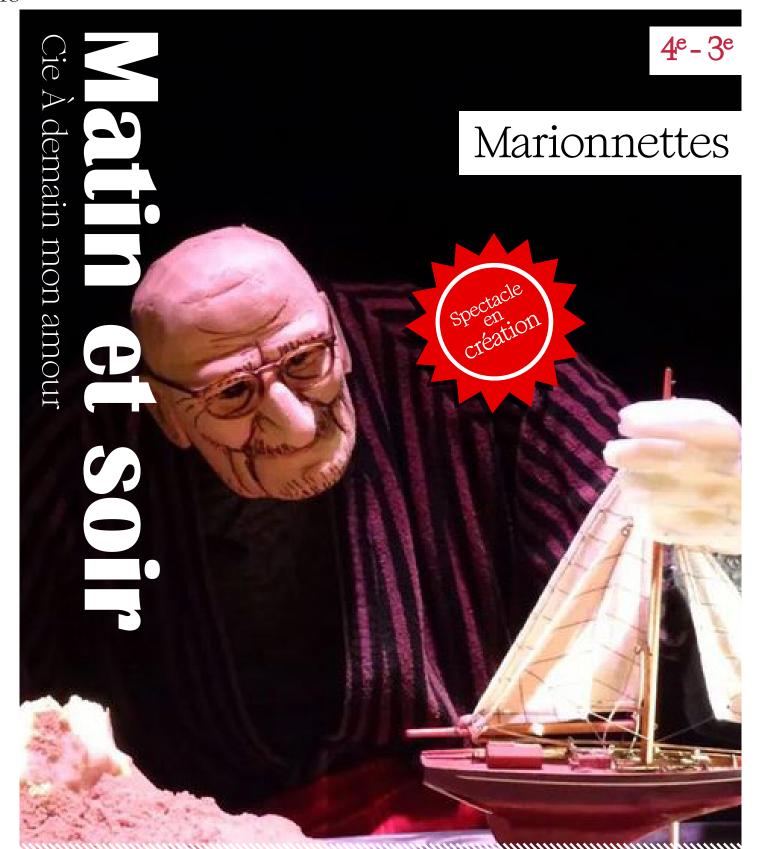
Cie Les Grandes Marées

Les Grandes Marées, c'est une troupe née à Vire en 2017, menée tambour battant par Pierre Cuq. Depuis 2023, elle est soutenue par la DRAC Normandie. Théâtre d'auteur, adressé à la jeunesse, enraciné dans son territoire, engagé dans l'éducation artistique : quatre piliers pour une démarche exigeante et vivante. Pierre Cuq aime les textes qui piquent, qui remuent, qui racontent le réel avec force et finesse. Villa Dolorosa, Seuil, Rouge dents : ses créations parlent d'identité, de genre, de regard, de corps, toujours portées par une langue contemporaine et une mise en scène aussi précise que sensible. Il signe des spectacles qui tournent, qui marquent, qui rassemblent.

Chez Les Grandes Marées, on croit au théâtre comme lien, comme levier, comme souffle. Un théâtre incarné, frontal, souvent en friction, toujours en dialogue.

Focus sur le réalisme magique

Ces dernières années ont devancé tous les scénarii d'anticipation et les dystopies imaginables. Les crises politiques, sociales et économiques bousculent nos rapports au monde, à l'autre, à soi, et interrogent en profondeur le "vivre ensemble". Ancrée dans le réel, *The Rabbit Hole* mobilise également la fiction pour prendre du recul sur l'actualité et universaliser son propos. Pour cela, la pièce s'inspire du courant littéraire et cinématographique du réalisme magique, qui fait surgir l'étrange ou l'irrationnel au cœur du quotidien. En proposant une fiction brève teintée d'onirisme et de fantastique, la compagnie Les Grandes Marées nous offre un regard décalé sur le monde tout en questionnant l'absurdité de ce que nous vivons.



Mise en scène et interprétation Pierre Tual – Co-mise en scène Guillaume Hunout – Collaboration artistique Mila Baleva – Texte et dramaturgie Manon Thorel – Chorégraphie Amélie Patard – Marionnettes Polina Borisova – Vidéo Christophe Loiseau – Scénographie Arnaud Louski-Pane – Construction Équipe des ateliers du CDN de Caen – Musique et son Eve Ganot – Lumières Guillaume Hunout – Régie plateau et manipulations Lucas Prieux – Régie lumière (en cours) – Régie son et vidéo (en cours) – © DR.

Mentions:

Production À demain mon amour – Coproductions Le Sablier - Centre national de la Marionnette - Ifs, Théâtre à la Coque - Centre National de la Marionnette - Hennebont, Centre Halle ô grains - Ville de Bayeux, Le Théâtre - Centre National de la Marionnette - Laval, Le Trident - Scène Nationale de Cherbourg, Le Forum - Ville de Falaise, Espace Jéliotte - Centre National de la Marionnette - Oloron-Sainte-Marie, Centre Dramatique National - Rouen Normandie, Théâtre Roger Ferdinand - Ville de Saint-Lô, Centre Culturel Athéna - Auray, Odradek - Centre de création pour la marionnette - Quint-Fonsegrives, Centre Dramatique National de Caen pour la construction de la scénographie – Ce projet a reçu l'aide au compagnonnage auteure du Ministère de la Culture et l'aide à la maquette de la Région Normandie.

Matin et soir

Nathan a quarante ans. Il vit au bord de la mer avec son fils, son père vieillissant, et une vie de couple qui vacille. Pris dans un quotidien dense, entre responsabilités professionnelles et familiales, il ne trouve plus de place pour lui-même. Pourtant, chaque matin et chaque soir, il s'échappe quelques minutes, seul, pour marcher sur la plage. Là, face à l'océan, il laisse monter ce qu'il ne dit jamais : ses doutes, ses peurs, ses élans.

Dans cette nouvelle création, Pierre Tual interprète un homme traversant quinze années de sa vie, entre la naissance de son fils et la mort de son père. Sur un texte de Manon Thorel, il questionne notre rapport au temps, aux héritages, aux passages de relais entre les générations. Les souvenirs s'entrelacent, les silences prennent corps, et les émotions affleurent au fil des marées.

Ce seul-en-scène mêle mélancolie, tendresse et fulgurances comiques pour évoquer avec justesse ce moment de la vie où tout semble s'accélérer. Un portrait intime et universel d'un homme qui apprend, pas à pas, à s'écouter.

Durée: 1h15 | à partir de 14 ans

à 20h

Au Carré du Perche de Mortagne

mardi 5 mai 2026

Notes :		

À demain mon amour, c'est un trio formé à Charleville-Mézières, rassemblé autour de la marionnette contemporaine. Depuis 2022, Mila Baleva, Pierre Tual et Guillaume Hunout créent depuis Bayeux des formes sensibles, entre théâtre, arts plastiques et mouvement. Leur univers est à la fois poétique et politique : un théâtre du sensible où l'on cherche sa place dans le monde. Textes contemporains, écritures au plateau, spectacles parfois muets, souvent puissants - pour tous les âges, du très jeune enfant à la personne très âgée. La compagnie joue partout : sur les grandes scènes comme dans des lieux plus intimes. Elle mène aussi un fort travail d'ancrage local, avec des projets partagés sur le territoire. Complice du Théâtre Roger Ferdinand à Saint-Lô, en lien étroit avec Le Sablier à Ifs et Le Trident à Cherbourg, la compagnie cultive l'alliance entre exigence artistique et proximité humaine.

Focus sur la création des marionnettes

Pour *Matin et soir*, Polina Borisova a conçu les marionnettes comme de véritables partenaires de jeu. Dès les premiers dessins à taille réelle, elle explore formes, échelles et matières pour traduire les différents âges de la vie : nourrisson, enfant, vieillard... Huit prototypes voient le jour, sculptés à la main, testés au plateau, ajustés au plus près des intentions dramaturgiques. Chaque personnage prend corps dans un dialogue étroit entre écriture, manipulation et scénographie. Pensées pour s'effacer derrière l'émotion, les marionnettes deviennent le prolongement sensible du récit. Plus d'un an de travail a été nécessaire pour passer du croquis au geste, du bois à l'émotion, du prototype aux marionnettes vivantes.

www.scenenationale61.com

scène nationale

Alençon Flers Mortagne

61